



Exposition 1997 -FASHION BIG BANG- au Palais Galliera

(du 07-03-2023 au 16-07-2023)

(un rappel en photos personnelles d'une grande partie des œuvres présentée).

Il y a sans aucun doute des erreurs de ma part dans l'exactitude des attributions à une tenue du nom du couturier/créateur. Je tiens simplement à montrer la beauté des tenues présentées durant cette période.

Communiqué de presse

Le Palais Galliera présente, du 7 mars au 16 juillet 2023, une exposition dédiée à l'année 1997, une année décisive dans l'histoire de la mode contemporaine.

À la fois consécration de la mode des années 1990 et année charnière vers le nouveau millénaire, 1997 voit l'enchaînement effréné de collections, de défilés, de nominations, d'inaugurations et d'événements qui dessinent l'échiquier de la mode tel qu'on le connaît aujourd'hui. Cet impact est tel que l'année 1997 pourrait être considérée comme le lancement de la mode du XXI^e siècle.

L'année se distingue par des collections emblématiques : les corps déformés par Comme des Garçons avec la collection « Body Meets Dress, Dress Meets Body », les vêtements conceptualisés par Martin Margiela avec la collection « Stockman », ou encore les canons de la beauté masculine redéfinis par Raf Simons avec la collection « Black Palms »... Le magazine Vogue Paris définit la saison haute couture printemps-été 1997 comme le « Big Bang » dont Paris avait besoin pour retrouver sa place de capitale internationale de la mode, à une époque de crise économique et de forte concurrence mondiale. L'année 1997 est, en effet, un millésime avec l'entrée en haute couture des créateurs stars des années 1980, comme Jean Paul Gaultier et Thierry Mugler, tandis qu'une nouvelle génération de créateurs britanniques s'empare de maisons historiques françaises, à l'instar d'Alexander McQueen chez Givenchy et de John Galliano chez Christian Dior.

Le phénomène de mondialisation s'accélère, préfigurant les années 2000 et 2010. De jeunes directeurs artistiques alors peu connus émergent, seuls ou à la tête de grandes maisons : Hedi Slimane, Stella McCartney, Nicolas Ghesquière, Olivier Theyskens... Des noms qui façonnent encore la mode actuelle.

Enfin, toute une suite d'événements marque le commencement d'une ère nouvelle, comme l'inauguration du concept-store colette, épice de la mode pendant 20 ans, ou une rupture avec, par exemple, la disparition tragique de Gianni Versace.

Le parcours chronologique réunit plus de 50 silhouettes issues des collections du Palais Galliera, de prêts de musées, de collectionneurs internationaux et de maisons de mode. Il est enrichi par autant de vidéos et de documents d'archives inédits.

L'exposition 1997 Fashion Big Bang est une invitation à vivre ou à revivre les événements les plus marquants qui ont rythmé cette année « explosive » dans l'histoire de la mode.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION :

Commissariat général

Miren Arzalluz, directrice du Palais Galliera

Commissariat scientifique

Alexandre Samson, responsable de collections, haute couture (à partir de 1947) et création contemporaine, assisté de Louise Habert

Commissariat associé pour la photographie

Sylvie Lécallier, responsable de collections, photographies

Défilés et créations de référence, faits marquants, émergence de personnalités emblématiques... pas moins d'une cinquantaine de dates clés – dont trente-huit sont présentées dans un parcours chronologique – font de 1997 une année exceptionnelle dans l'histoire de la mode.

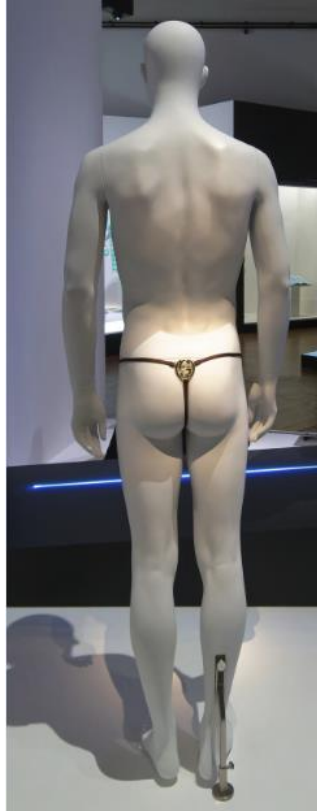
La saison printemps-été 1997 en témoigne dès octobre 1996, lors des défilés du prêt-à-porter, quand cinq créatrices et créateurs proposent des visions aussi radicales que complémentaires. Puis, en janvier 1997, la semaine de la haute couture voit les premières collections très attendues de figures majeures de la mode, et marque le renouveau d'une discipline alors jugée moribonde. Ce « *Big Bang* », comme titre *Vogue Paris*, rayonne sur toute la profession.

Ainsi, 1997 marque l'entrée de la mode dans le XXI^e siècle tant les questionnements, les modèles, les enjeux, les influences et les carrières de nombre de personnalités incontournables semblent avoir influencé ces vingt-six dernières années. Aujourd'hui, alors que ce système est en pleine mutation (remis en question par les mouvements féministes, l'inclusivité, l'écologie, l'appropriation culturelle et les limites de la mondialisation, exacerbés par la récente pandémie et les réseaux sociaux), l'exposition 1997 *Fashion Big Bang* invite à découvrir, ou à revivre, l'étonnante simultanéité de ces événements charnières, avec le souhait de restituer l'énergie créative d'une époque.

Quelques photos d'ensembles :







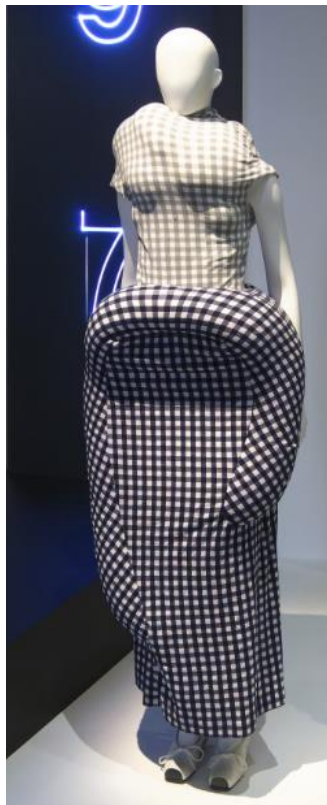
GUCCI PAR TOM FORD

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1997
G-string**

Métal doré et maille
polyamide ombrée
Prêt Alexander Fury, Londres

Tom Ford est nommé directeur artistique de Gucci en 1994 et triomphe peu après avec des collections résolument sexy inspirées de l'esthétique des années 1970.

Présenté à Milan, le G-string logotypé joue avec l'exhibitionnisme et le fétichisme de sa clientèle et le voyeurisme du regardeur. Porté par les deux sexes, sur des corps huilés, bronzés et musclés, le G-string incarne l'hédonisme prôné par le créateur américain. Il devient l'emblème du «porno chic» qui définit alors l'image de Gucci – et qui défraiera la chronique jusqu'au début des années 2000. Par son succès, il contribuera à populariser ce sous-vêtement qui, de caché, sera assumé par de nombreuses femmes au cours de la décennie suivante.



COMME DES GARÇONS PAR REI KAWAKUBO

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1997
Haut, jupe à
protubérances amovibles
et ballerines**

Maille polyamide stretch
imprimée, taffetas
rembourré de plumes d'oie,
cuir

**8 octobre 1996 - Comme des Garçons
par Rei Kawakubo, collection
« Body Meets Dress, Dress Meets Body**

»
 Seize ans après ses débuts à Paris, Rei Kawakubo divise la critique. Dans un silence monacal, elle provoque l'admiration ou le malaise. En plaçant des protubérances sous des vêtements collants, la créatrice fusionne le vêtement avec le corps. Ce défilé serait né de la colère de la créatrice devant une vitrine du magasin *Gap* remplie de vêtements noirs trop simples. « *Je maintiens que de voir des vêtements expérimentaux constitue, pour chacun, une sorte de libération mentale.* », expliquera Kawakubo en 1998. La collection interroge autant le vêtement que le corps, sa beauté et ses proportions. En 1981, Rei Kawakubo questionnait la vision occidentale du vêtement. Ici, elle va plus loin en contestant les canons féminins de la beauté qui prédominent depuis l'Antiquité



Du 7 au 16 octobre 1996 - Martin Margiela, collection « Stockman »

Célèbre pour ses détournements du vêtement, Martin Margiela souhaite réviser ses classiques et les fondements de la technique du drapé. Pourtant, aucune robe du soir sophistiquée n'en résulte, mais une collection fondée sur un buste de mannequin d'atelier « Stockman », commun à tous les studios de création, porté en gilet et sur lequel sont épinglées des étapes de la conception du vêtement. Le créateur belge exploite un vocabulaire d'atelier, compréhensible par le plus grand nombre et, ce faisant, touche à l'essentiel de la création en mettant en lumière les étapes qui, d'ordinaire, sont cachées au public. La richesse de cette idée est telle que Margiela continuera de la creuser pour la saison automne-hiver 1997, composée de véritables toiles ou de patrons en papier portés comme de vrais vêtements.



ANN DEMEULEMEESTER

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1997**

**Costume, chemise
basculée, débardeur
et bottines**

Crêpe de laine et viscose,
popeline de coton, jersey
de coton, cuir velours

Connue pour son perfectionnisme, Ann Demeulemeester dessine et patronne entièrement ses modèles depuis sa première collection en 1987. En 1995, elle amorce une recherche sur le basculement du vêtement qui se traduit par des décolletés tombant sur un côté, retenus par un simple lien sur la poitrine.

Durant l'été 1996, l'admiration que la créatrice belge porte depuis l'adolescence à Patti Smith se mue en amitié, au cours de la tournée internationale de la chanteuse qui fait son retour sur scène après dix-huit ans d'absence.

Cette collection lui rend un hommage direct et reprend même l'allure nonchalante de la chanteuse américaine. Elle assure à Ann Demeulemeester une reconnaissance internationale et scelle une amitié indéfectible, qui perdure après le départ de la créatrice de sa maison en 2013.



YOHJI YAMAMOTO

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1997**

**Robe manteau, capeline,
ombrelle, gants et
ballerines**

Faille de soie, sparterie,
crêpe et mousseline de soie

Prêts Yohji Yamamoto (robe et
gants) et Mme Caroline Fabre
(ombrelle et ballerines)

Yohji Yamamoto s'imprègne de la tension qui secoue la mode en juillet 1996, après l'annonce du départ de Gianfranco Ferré de la direction artistique de la maison Christian Dior et la recherche de son successeur.

Le créateur rend hommage aux grands maîtres de la haute couture parisienne. Les capelines immenses se remémorent les silhouettes théâtrales de Jacques Fath, les basques fuselées évoquent le new-look de Christian Dior alors que des ensembles en tweed renvoient aux tailleurs emblématiques de Gabrielle Chanel.

Yohji Yamamoto propose un regard sur l'histoire de la mode dépourvu de nostalgie. À contre-courant de son époque, il évoque le passé glorieux d'une discipline alors en plein questionnement. 1997 amorcera pour le créateur japonais une suite de collections brillantes.



Givenchy par Alexander McQueen

Haute couture

Rintemps-été 1997

Passage n° 30, coiffe

Aigle naturalisé



**GIVENCHY PAR
ALEXANDER
MCQUEEN**

**Haute couture
Printemps-été 1997
Passage n°56,
corset et pantalon**

Ottoman de soie brodé de
cristaux topaze. Ottoman
de soie
Givenchy, Paris

**NICOLAS
JURNACK POUR
GIVENCHY**

**Haute couture
Printemps-été 1997
Ferruque,
reconstitution
contemporaine par
l'artiste**

Modacrylique, âme en
grillage métallique
Collection Nicolas Jurnack,
Paris

À seulement 27 ans, Alexander McQueen est appelé à diriger l'une des enseignes les plus emblématiques du classicisme de la haute couture. Ce créateur britannique controversé désire pourtant s'inscrire dans la continuité du travail d'Hubert de Givenchy et se concentrer sur la coupe des vêtements de jour.

Le logo de la maison – un carré formé de quatre G affrontés – lui rappelle les frises de méandres de la Grèce antique. McQueen en fait le point de départ d'une collection inspirée des mythes grecs classiques intitulée «À la recherche de la Toison d'or». Il applique également le blanc et l'or de cet emblème à toute la collection.

Sans égard à son jeune âge, les journalistes haranguent cette première présentation, accusant notamment son auteur de réaliser des costumes plutôt que des vêtements. Blessé, McQueen ressort de ce premier défilé avec un goût de revanche.



En 1995 et 1996, Jean Paul Gaultier est approché pour reprendre la direction artistique de Givenchy puis de Christian Dior. Bien que déclinées, ces propositions auront fait ressurgir chez le créateur un rêve d'enfant, celui de rejoindre la haute couture.

Son défilé reprend les codes traditionnels de la discipline. Sans musique, seule la voix suave et riante de la journaliste Élisabeth Quin décrit chaque passage à la manière des aboyeuses lors des présentations de l'entre-deux-guerres.

La collection de «l'enfant terrible» surprend par son classicisme, sa recherche de pureté et d'inventivité. Vingt ans après ses débuts, le créateur emblématique du prêt-à-porter des années 1980 s'inscrit dans la grande tradition de la haute couture parisienne dont il renouvelle les codes. Le couturier présentera sa dernière collection en 2020.

JEAN PAUL GAULTIER

**Haute couture
Printemps-été 1997
Passage n°58,
robe pull marin**

Incrustations de bandes de dentelle stretch
Archives Jean Paul Gaultier, Paris

JEAN PAUL GAULTIER

**Haute couture
Printemps-été 1997
Passage n°69, robe nuage vville et étoile**

Tulles de soie
Archives Jean Paul Gaultier, Paris

Le châle est une reconstitution contemporaine par la Maison Jean Paul Gaultier.



CHRISTIAN DIOR PAR JOHN GALLIANO

Haute couture
Printemps-été 1997

«Ritu», passage n° 39,
longue robe sirène en
taffetas de soie noir
peint par la maison
Genève Cotté de fleurs
tropicales, double
corsets et boucles
d'oreilles

Collection Dior Héritage, Paris
Inv. 1997.14

Le chapeau est une création de
Stephen Jones d'après le modèle
original, 3323

La première collection haute couture de
John Galliano est attendue comme l'événement
principal d'une saison explosive.

À la tête de sa propre marque depuis 1984,
il est nommé en 1995 directeur artistique de
la maison Givenchy puis de la maison Christian
Dior en octobre 1996.

À un mois près, ce premier défilé marque
le cinquantenaire de la marque :
les cinquante tenues sont présentées sur
cinquante mannequins, reflétant la diversité
voulue par le couturier. Fidèle à son
univers teinté de folie baroque, le couturier
britannique multiplie les inspirations et les
références, ethnographiques ou historiques.

Salué par la presse, ce défilé lance quatorze
années durant lesquelles John Galliano hissera la
maison Christian Dior au sommet d'une créativité
inégalée, en haute couture comme en prêt-à-porter.

CHRISTIAN DIOR PAR JOHN GALLIANO

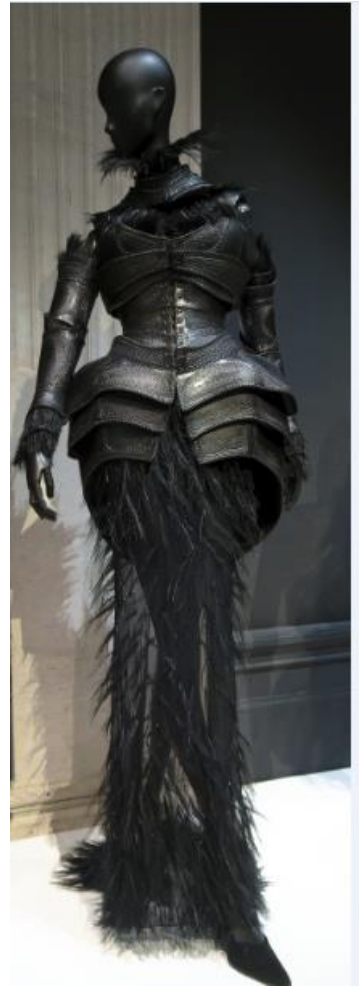
Haute couture
Printemps-été 1997

«Diosera», passage n° 6,
veste tailleur en crêpe
de laine ivoire,
padding aux hanches,
parements et ourlets
frangés, portée sur une
jupette en cuir façonné
crocodile vernis noir

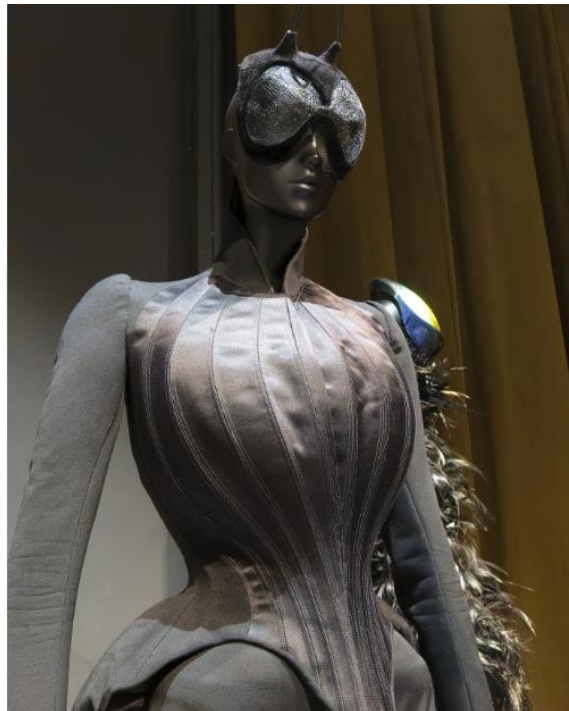
Collection Dior Héritage, Paris
Inv. 1997.8 et 1997.6



John Galliano éprouve
une nostalgie sincère pour
les fastes et les figures
du passé qu'il instille
dans ses créations,
au point d'être surnommé
«John Galliera» par
certains journalistes.
Cet ensemble se réfère
à une icône de l'histoire
de la mode : le tailleur
«Bar» de la première
collection de Christian
Dior, printemps-été 1947.



Thierry Mugler présente "Les Insectes",
la collection la plus emblématique de sa carrière.





Martine SITBON



Jean-Paul Gaultier (costumes du film Le 5^{ème} élément)



WALTER VAN BEIRENDONCK

1997

**Costume de scène porté
par Bono: tee-shirt,
pantalon, lunettes et
boots**

Jersey de coton imprimé,
enduction réfléchissante
sur nylon, plastique orangé
(poly méthacrylate de
méthyle acrylique), métal
et élastique, cuir et
caoutchouc synthétique

Prêt MoMu - Fashion Museum
Antwerp, Anvers,

Inv. B12/703,705,706 et 701AB

ALEXANDER MCQUEEN

1997

**Kimono et ceinture
portés par Björk**

Satin de soie façonné
et damassé

Fundación Museo de la Moda,
Chili



Homogenic est l'un des albums les plus célèbres de Björk. Pour concevoir sa couverture, la chanteuse islandaise contacte Alexander McQueen après avoir découvert une photographie de Nick Knight reproduisant un de ses modèles dans le numéro du magazine *Visionnaire*. Elle partage avec le créateur son souhait d'apparaître comme une « guerrière avec l'amour pour seule arme ». Fidèle au goût de la fin des années 1990 pour le multiculturalisme, elle porte une robe inspirée par le kimono japonais, un collier proche de ceux portés par les cultures ndebele (Afrique du Sud) et birmanes, ainsi qu'une coiffure sculptée rappelant celles des tribus amérindiennes Hopi et Tewa. Ce brassage culturel fait écho à la collection « Eclect Dissect » qu'Alexander McQueen présente pour Givenchy deux mois auparavant.

ATELIER VERSACE

Haute couture
Automne-hiver
1997-1998

Robe

Cotte de mailles en métal,
broderies de cristaux
Swarovski

Prêt Versace, Milan

La coiffe est une reconstitution
contemporaine

Versace crée sa marque de prêt-à-porter à Milan en 1978, et fait partie des prescripteurs de la mode des années 1980. Avec un vocabulaire éclatant et un sens du spectaculaire, il imagine des imprimés richement brodés et des robes provocantes, à l'asymétrie et au graphisme assumés. Rapidement, la cotte de mailles devient sa matière de prédilection. Ce modèle n'a pas fait partie du défilé.



ATELIER VERSACE

Haute couture
Automne-hiver
1997-1998

Robe

Cuir rembourré et brodé
de cristaux Swarovski
Prêt Versace, Milan

La coiffe est une reconstitution
contemporaine



collection "Eclect Dissect" par Alexander McQueen pour Givenchy, juillet 1997



Gianni VERSACE



collection Chloé par Stella McCartney, le 16 octobre 1997



COMME DES GARÇONS PAR REI KAWAKUBO

1997

Huit costumes à protubérances, masculins et féminins

Maille stretch, rembourrages en duvet

Reproductions contemporaines (2014) par Catherine Voeffray
Costumes produits et prêtés par le Deutsche Oper am Rhein, Düsseldorf Duisburg

Ces costumes reprennent les silhouettes en stretch déformées par des protubérances rembourrées de plumes d'oie présentées pour la collection printemps-été 1997 de Comme des Garçons. Les volumes en ont été toutefois accentués. Qualifiés d'«intéressants pièges à danser» par la presse, Merce Cunningham constate qu'ils «obligent le corps à tourner différemment. [Ils] changent aussi le rythme des corps».



VERSACE PAR DONATELLA VERSACE

Prêt-à-porter
Printemps-été 1998
Robe longue

Cotte de mailles en métal et mesh stretch
Prêt Versace, Milan

Donatella Versace seconde son frère Gianni depuis ses débuts en 1978. Immédiatement après la mort du créateur, elle achève la collection qu'il avait dessinée. Elle ne néglige en rien les signatures de la maison : des robes au glamour souligné par des découpes vertigineuses ou révèle le peau sous des transparences brodées. Cette première collection est saluée par la presse comme «audacieuse, intelligente et parfaite».

VERSACE PAR DONATELLA VERSACE

Prêt-à-porter
Printemps-été 1998
Robe bustier

Maille Lycra double
Clip en métal peint
Prêt Versace, Milan



VÉRONIQUE BRANQUINHO

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998**
Blazer, pull, bustier,
doubles jupes

Sergé de coton, toile
de coton à baleines
plastiques, tissu
synthétique plissé
accordéon

Prêt MoMu - Fashion
Museum Antwerp,
Inv. T09/112, 110, 113, 111, 114

D'une rare maturité,
cette première collection
mélange romantisme trouble
et érotisme latent.
Fascinée par la part
d'ombre d'une adolescence
à la candeur trompeuse,
Véronique Branquinho
cite l'influence des
photographies de jeunes
filles de David Hamilton,
les films *Heavenly
Creatures* (1994) de
Peter Jackson et *Picnic
at Hanging Rock* (1975)
de Peter Weir.

Diplômée en 1995 de
l'Académie royale des
beaux-arts d'Anvers,
Véronique Branquinho est
fortement influencée par
le groupe de créateurs
belges nommés les «Six
d'Anvers» et par Martin
Margiela.

Dans sa création, le soin
apporté aux finitions,
les matières naturelles,
la légèreté des mailles
et des tricots, qui
rappellent la fluidité de
la mode des années 1970,
s'opposent aux propositions
grandiloquentes de
nombreux créateurs en
1997.

VÉRONIQUE BRANQUINHO

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998**
Pull, caraco et jupe

Tricot de coton, jersey
de coton, tissu synthétique
plissé accordéon

Prêt MoMu - Fashion Museum
Antwerp, Inv. T09/115, 116, 117



OLIVIER THEYSKENS

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998,
collection
«Gloomy Trips»
Corset tour de cou
et veste corsetée**

Taffetas changeant et
métal, ornement récupéré
brodé perles façon jais
sur passementerie
Prêt Olivier Theyskens, Paris
Les bas sont des reconstitutions

Repéré par le producteur
de défilé Étienne Russo,
Olivier Theyskens participe
au Barclay Catwalk,
regroupant les créateurs
belges émergents lors
d'un défilé en août 1997.
Theyskens y fait défilé
ces silhouettes corsetées
qui attirent l'attention
du bureau de presse de
Kuki De Salvertes, qui
propose à Theyskens son
show-room, à Paris, lors
de la semaine de prêt-à-
porter printemps-été 1998.
Le créateur présentera son
premier défilé officiel en
mars 1998.

OLIVIER THEYSKENS

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998,
collection
«Gloomy Trips»
Corset de cou,
chemisier, corset,
jupe longue et coiffe**

Taffetas jacquard brodé
de perles anciennes
récupérées façon jais,
toile calandree, toile
jacquard calandree,
taffetas moiré,
cheveux encolé
Prêt Olivier Theyskens, Paris

Olivier Theyskens
interrompt sa formation et
crée, seul, une collection
au romantisme noir,
inspirée de la mode de la
fin du xix^e siècle. Madonna
contribuera à lancer la
carrière du créateur en
portant le corset de cou
qui orne cette silhouette
en couverture du magazine
Spin paru début de l'année
1998. Elle apparaîtra
ensuite dans une de ses
robes au festival de
Sanremo en Italie. Elle
y présentera son single
Frozen dont l'esthétique
ténébreuse correspond
parfaitement aux
silhouettes de Theyskens.



JOSEPHUS THIMISTER

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998
Robe et paire de gants**

Gaze de soie façonnée
et chèvre velours

Palais Galliera,
GAL2022.2.3.1 à 3, don en
mémoire de Josephus Thimister



**BALENCIAGA
PAR NICOLAS
GHESQUIÈRE**

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998**
Robe cape sur l'avant
et robe

Crêpe de viscose
Prêt Archives Balenciaga Paris
La coiffe est une reconstitution
contemporaine

**BALENCIAGA
PAR NICOLAS
GHESQUIÈRE**

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998**
Robe courte et paire
de sandales à talons
Christian Louboutin

Crêpe de viscose,
veau nappa et cuir.
Prêt Archives Balenciaga Paris
La coiffe est une reconstitution
contemporaine

En 1997, la maison Balenciaga cherche un directeur artistique pour succéder à Josephus Thimister, Helmut Lang et Yohji Yamamoto sont approchés, mais le projet de recruter un créateur célèbre est rapidement abandonné. En reconnaissance de son talent, l'enseigne propose à Ghesquière, alors créateur free-lance pour la marque, une «saison test» de six mois. Couronnée de succès, la collection amorce une carrière de seize ans durant laquelle Nicolas Ghesquière renouvellera l'image de Balenciaga.



**BALENCIAGA
PAR NICOLAS
GHESQUIÈRE**

**Prêt-à-porter
Printemps-été 1998**

Robe, création spéciale
pour Madonna portée à
la soirée des Golden
Globes, le 18 janvier
1998

Ziberline de soie noir
Prêt Archives Balenciaga Paris

Madonna découvre le travail de Nicolas Ghesquière alors qu'elle prépare la promotion de son album *Ray of Light*. Pour le magazine *Spin*, elle pose dans cette robe que Ghesquière n'avait pas montrée durant son défilé. Madonna la portera à nouveau lors de la soirée des Golden Globes. Ce «nouveau look médiéval et gothique» correspond, selon les mots de la chanteuse, à l'esthétique du clip de son nouveau single *Frozen*, dans lequel elle apparaît en sorcière drapée de voiles noirs dans le désert.



JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

1997

Chasuble d'évêque

Sergé de laine à rayures incrustées et imprimées
Prêt Jean-Charles de Castelbajac, Paris

Du 18 au 24 août 1997, la douzième édition des Journées mondiales de la jeunesse réunit près de 1200 000 catholiques du monde entier. Le créateur Jean-Charles de Castelbajac, célèbre depuis la fin des années 1970 pour son prêt-à-porter ludique et sa palette de couleurs primaires, marque l'histoire en devenant le premier créateur à habiller le pape et près de 5500 officiants.

Les images du pontife font le tour du monde, tout comme la vague de couleurs créée par les tenues des ecclésiastiques. Jean-Paul II félicitera le couturier pour avoir «utilisé la couleur comme ciment de la foi».

«Cette création d'ampleur, a commenté le créateur, représente un tournant dans ma carrière, je n'ai plus été le même homme après. L'impossible est devenu possible.»

Pour dessiner les tenues des officiants, Castelbajac a l'idée d'un arc-en-ciel. Mais il craint que ce signe, lié à la communauté LGBT niée par l'Église, soit mal accepté par le clergé. «Il n'y a pas de copyright sur l'arc-en-ciel», le rassure Mgr Lustiger. Il choisit alors cinq couleurs pour marquer les cinq continents. Une large bande centrale verticale d'une seule couleur distingue les chasubles des prêtres de celles des évêques, composées des cinq couleurs.



Messe à l'hippodrome de Longchamp lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris, le 24 août 1997 au cours de laquelle les prêtres sont habillés par le créateur Jean-Charles de Castelbajac



GIORGIO ARMANI

1997

Illustration d'une robe
créée spécialement
pour Lady Diana,
laissée inachevée

Reproduction d'après
l'illustration originale,
2023

Avec l'aimable autorisation
de M. Giorgio Armani

Quelques jours après
la mort de Lady Diana,
Giorgio Armani publie
dans la presse cette
illustration de la robe
qu'il était en train de
réaliser pour elle et qui
ne nécessitait plus qu'un
dernier essayage avant
d'être achevée.

Au faite de sa gloire,
Giorgio Armani est alors
l'un des couturiers
les plus influents de
son époque et commente
ainsi la disparition de
la princesse de Galles :
« Sans aucun doute, Diana
était l'icône de mode et
de style la plus puissante
de son temps [-]. »



LOUIS VUITTON par Marc Jacobs
Défilé automne-hiver 1998-1999
Sac Messenger en cuir d'agneau, look 01

Collection LOUIS VUITTON



Extrait du dossier de presse :

Les défilés haute couture, printemps-été 1997

De deux cents maisons de couture en 1946, elles ne sont plus que quinze en 1996. Pour survivre, cette industrie en déclin aurait besoin, selon la presse, d'« *une contre-offensive médiatique* ». Celle-ci se produit en juillet 1996, à l'occasion de la recherche du successeur de Gianfranco Ferré à la tête de Christian Dior, qui soulève un intérêt immense et secoue le monde de la mode. Ces rumeurs sans précédent prennent fin en octobre, avec la nomination de John Galiano. Elle sera suivie de celle d'Alexander McQueen chez Givenchy, et l'annonce de leurs premières collections haute couture en janvier 1997. Les deux jeunes créateurs sont rejoints par Jean Paul Gaultier et Thierry Mugler, deux figures du prêt-à-porter des années 1980.

Cette semaine de haute couture est la plus médiatisée de la fin du XXe siècle. En pleine mutation, la discipline n'est plus seulement jugée à l'aune de ses lignes et de ses finitions parfaites, mais par l'image et le spectacle qu'elle génère, introduisant une ère nouvelle de présentations spectaculaires retransmises dans le monde entier. Paris est à nouveau l'épicentre de la mode.



19 janvier 1997 - Première collection de Givenchy par Alexander McQueen

À seulement 27 ans, Alexander McQueen est appelé à diriger l'une des enseignes les plus emblématiques du classicisme de la haute couture. Ce créateur britannique controversé désire pourtant s'inscrire dans la continuité du travail d'Hubert de Givenchy et se concentrer sur la coupe des vêtements de jour.

Le logo de la maison – un carré formé de quatre G affrontés – lui rappelle les frises de méandres de la Grèce antique. McQueen en fait le point de départ d'une collection inspirée des mythes grecs classiques. Il applique également le blanc et l'or de cet emblème à toute la collection.

Sans égard à son jeune âge, les journalistes haranguent cette première présentation, accusant notamment son auteur de réaliser des costumes plutôt que des vêtements. Blessé, McQueen ressort de ce premier défilé avec un goût de revanche.



19 janvier 1997 - Première collection haute couture de Jean Paul Gaultier

En 1995 et 1996, Jean Paul Gaultier est approché pour reprendre la direction artistique de Givenchy, puis de Christian Dior. Bien que déclinées, ces propositions auront fait ressurgir chez le créateur un rêve d'enfant, celui de rejoindre la haute couture. Son défilé reprend les codes traditionnels de la discipline. Sans musique, seule la voix suave et riante de la journaliste Élisabeth Quin décrit chaque passage à la manière des aboyeuses lors des présentations de l'entre-deux-guerres.

La collection de « l'enfant terrible » surprend par son classicisme, sa recherche de pureté et d'inventivité. Vingt ans après ses débuts, le créateur emblématique du prêt-à-porter des années 1980 s'inscrit dans la grande tradition de la haute couture parisienne, dont il renouvelle les codes. Le couturier présentera sa dernière collection en 2020.



© Peter Lindbergh / Courtesy of the Peter Lindbergh Foundation

20 janvier 1997 - Première collection de Christian Dior par John Galliano

La première collection haute couture de John Galliano est attendue comme l'événement principal d'une saison explosive. À la tête de sa propre marque depuis 1984, il est nommé en 1995 directeur artistique de la maison Givenchy, puis de la maison Christian Dior en octobre 1996.

À un mois près, ce premier défilé marque le cinquantenaire de la marque : les cinquante tenues sont présentées sur cinquante mannequins, reflétant la diversité voulue par le couturier. Fidèle à son univers teinté de folie baroque, le couturier britannique multiplie les inspirations et les références, ethnographiques ou historiques. Salué par la presse, ce défilé lance quatorze années durant lesquelles John Galliano hissera la maison Christian Dior au sommet d'une créativité inégalée, en haute couture comme en prêt-à-porter.



© Jean-Baptiste Mondino

22 janvier 1997 - Thierry Mugler, collection « Les Insectes »

Après une première collection haute couture présentée en 1992, Thierry Mugler tente à nouveau l'exercice. Le défilé commence par un vrombissement d'ailes d'insectes donnant le ton à la collection la plus emblématique de la carrière du couturier. « *J'ai toujours été fasciné par les insectes, leur carapace, leur graphisme très futuriste. Ils sont à la fois fragiles, légers et caparaçonnés, tout comme la femme que j'habille.* », commente-t-il.

Si Thierry Mugler puise son inspiration dans le film *Microcosmos* de Claude Nuridsany et Marie Pérennou (sorti en novembre 1996), il se réfère également à des œuvres plus confidentielles ou inattendues, tel *L'Insecte* (1968), ouvrage du naturaliste Jacques Brosse, ou les créatures extraordinaires peintes par le surréaliste belge Félix Labisse (1905-1982).



© Courtesy of Fendi

7 mars 1997 - Fendi, le sac « baguette »

Dessiné par Silvia Venturini Fendi, le sac « Baguette » doit son nom à sa forme et à son porté incliné vers l'arrière, comme une baguette de pain portée sous le bras. Présenté lors du défilé automne-hiver 1997-1998 de Fendi, il est aujourd'hui considéré comme l'un des premiers *it-bags* de l'histoire de la mode. Les modèles sont régulièrement renouvelés, quand d'autres, uniquement disponibles en édition limitée, acquièrent un statut d'objets de collection. La demande explose rapidement, obligeant les clientes à s'inscrire sur liste d'attente ou à faire la queue pour l'obtenir, comme chez *colette* à Paris. Le sac est également popularisé par le succès international de *Sex and the City*, dont l'épisode pilote est tourné en juin 1997 à New York. En 2017, plus d'un million d'exemplaires ont été vendus.



18 mars 1997 - Inauguration de *colette*

Dans un Paris où les propositions commerciales innovantes font défaut, Colette Roussaux et sa fille, Sarah Andelman, inaugurent *colette* au 213, rue Saint-Honoré. L'enseigne va participer à définir en France la notion de concept-store, défini par le sociologue et journaliste Francesco Morace à partir de l'italien « *negozi di concetto* » [magasins conceptuels]. Avec leur slogan « *Style Design Art Food* », mère et fille

ambitionnent de réunir une

boutique, une librairie, une galerie d'exposition, un restaurant. Elles mélangent librement vêtements, accessoires et produits high-tech, alors introuvables à Paris, dans une sélection renouvelée régulièrement. En vingt ans, *colette* deviendra « *le passage obligé de la capitale* ». Sa fermeture définitive, le 20 décembre 2017, marquera pour la presse « *la fin d'une ère* ».



© Achim Scheidemann / DPA Picture Alliance via AFP

25 avril 1997 - Walter Van Beirendonck crée les costumes du groupe U2

Le groupe pop rock U2 fait appel à Walter Van Beirendonck pour dessiner les costumes de sa tournée mondiale *PopMart Tour*, dont la première a lieu à Las Vegas. Depuis la fin des années 1980, le créateur anversois se distingue par un univers à la fantaisie débridée et par des collections aux dimensions politiques, écologiques et sociales. Référence majeure de la mode masculine, il est considéré comme l'un des premiers créateurs à questionner en profondeur les conventions et la notion de virilité. En 1997, que U2 fasse appel à Van Beirendonck étonne : ses créations transgressives sont davantage associées aux *Club Kids*, boîtes de nuit underground des années 1990, qu'à un groupe de rock mondialement connu. Pourtant, elles marqueront autant la carrière du créateur que celle des musiciens, au point d'être représentées dans un épisode de la série *Les Simpsons*.

Les défilés haute couture, automne-hiver 1997-1998

La saison est galvanisée par les présentations de janvier et par ses nouveaux couturiers. Gianni Versace, alors au faite de sa gloire, donne le coup d'envoi de la semaine de la haute couture. Le couturier s'est immergé dans deux catalogues d'expositions récentes – *Japonisme et mode* au palais Galliera (1996), et *The Glory of Byzantium* au Metropolitan Museum of Art de New York (1997) – pour en extraire les dominantes d'une collection mystique et religieuse.

Christian Lacroix fête l'anniversaire des 10 ans de sa maison de couture. L'opulence qu'il professe depuis ses débuts, un temps contestée par le minimalisme du début des années 1990, est revigorée par le virage théâtral que prend la haute couture en 1997.

Alexander McQueen, lui, tire les enseignements des mauvaises critiques de sa première collection. Il se détourne du passé de la maison Givenchy et présente un deuxième défilé haute couture introspectif. Terrible et grandiose, il révèle toute l'intensité et la noirceur de sa création. Hommage aux artisans et couturières qu'il admire, il considère désormais la maison Givenchy comme un laboratoire où parfaire ses idées et lancer des recherches pour sa propre marque.



© Courtesy of Versace

6 juillet 1997 - Dernière collection de Gianni Versace

Gianni Versace, qui crée sa marque de prêt-à-porter à Milan en 1978, fait partie des prescripteurs de la mode des années 1980. Avec un vocabulaire éclatant et un sens du spectaculaire, il imagine des imprimés richement brodés et des robes provocantes, à l'asymétrie et au graphisme assumés. Sensible au phénomène des super-modèles qui émerge à la fin des années 1980, il s'assure l'appui des mannequins les plus convoités, dont la présence contribue au succès de ses défilés, comme en témoigne ce modèle porté lors du défilé par Shalom Harlow. Depuis 1990, Gianni Versace présente son défilé haute couture dans la piscine du Ritz, dont le décor néoclassique fait écho aux méandres et à la tête de Méduse, emblèmes de la marque.

Neuf jours après son défilé haute couture, Gianni Versace est assassiné devant sa villa à Miami par Andrew Cunanan. L'onde de choc provoquée par la nouvelle frappe le monde entier. La famille Versace diffuse un communiqué de presse solennel, toutes les boutiques de la marque ferment leurs portes et de nombreux événements de mode sont annulés.



© Paris Musées / Palais Galliera

7 juillet 1997 - Givenchy par Alexander McQueen, collection « Eclect Dissect »

Le tartan écossais du clan McQueen – un lainage quadrillé rouge et noir à filet jaune – affirme la prise d'indépendance du créateur avec cette collection. « *La première collection était pour [Givenchy]. Celle-ci, je la fais pour moi* », annonce-t-il alors dans la presse.

Puisant son inspiration dans l'univers gothique du roman *Frankenstein* (1818) de Mary Shelley et du film *The Cabinet of Dr. Caligari* (1920) de Robert Wiene, Alexander McQueen invente un récit autour de sa collection : « *C'est l'histoire d'un chirurgien fou qui, après avoir parcouru le monde, rentre chez lui avec un tas de bouts de corps et "d'inspirations". Il les assemble comme Frankenstein et les enferme dans la maison. Le défilé commence lorsque ces "expériences" prennent vie.* »

La collection mélange les références au XIXe siècle, aux costumes et accessoires issus de cultures des cinq continents. Les silhouettes effrayantes se hérissent de cornes, de serres ou d'ossements dont des crânes de rapaces, animaux préférés d'Alexander

McQueen. La collection est présentée au rez-de-chaussée de l'École de médecine. Simon Costin, la scénographe du défilé



Costume de Ruby Rhod (Chris Tucker) dans *Le Cinquième Élément*, un film de Luc Besson.
Image : collection Gaumont.
© 1997 GAUMONT

7 juillet 1997 - Givenchy par Alexander McQueen, collection « Eclect Dissect »

Le tartan écossais du clan McQueen – un lainage quadrillé rouge et noir à filet jaune – affirme la prise d'indépendance du créateur avec cette collection. « *La première collection était pour [Givenchy]. Celle-ci, je la fais pour moi* », annonce-t-il alors dans la presse.

Puisant son inspiration dans l'univers gothique du roman *Frankenstein* (1818) de Mary Shelley et du film *The Cabinet of Dr. Caligari* (1920) de Robert Wiene, Alexander McQueen invente un récit autour de sa collection : « *C'est l'histoire d'un chirurgien fou qui, après avoir parcouru le monde, rentre chez lui avec un tas de bouts de corps et "d'inspirations". Il les assemble comme Frankenstein et les enferme dans la maison. Le défilé commence lorsque ces "expériences" prennent vie.* » La collection mélange les références au XIXe siècle, aux costumes et accessoires issus de cultures des cinq continents. Les silhouettes effrayantes se hérissent de cornes, de serres ou d'ossements dont des crânes de rapaces, animaux préférés d'Alexander McQueen. La collection est présentée au rez-de-chaussée de l'École de médecine. Simon Costin, la scénographe du défilé, *The Bloody Chamber and Other Stories* (1979) d'Angela Carter. Le sol est jonché d'illustrations, de planches d'anatomies et de dessins de mode de la fin du XIXe siècle. De grandes cages sont remplies de corbeaux vivants qui, selon le scénographe, « *se nourrissent] des restes de corps humains d'expériences ratées* ».



© Etienne Tordoir / Catwall Pictures

10 juillet 1997 - 10 ans de la maison Christian Lacroix

Artisan d'une mode somptueuse et baroque, Christian Lacroix est considéré comme le précurseur de l'opulence qui refait surface en 1997, après plusieurs années dominées par un style minimaliste.

Pour sa collection anniversaire, le couturier arlésien, au style reconnu, internationalement, s'inspire des santons napolitains – figurines de la crèche de Noël polychromes – et évoque les silhouettes de la fin du XIXe siècle dans une ambiance de *zarzuela* espagnole où théâtre et musique, danse et chant se mêlent. Les bustiers cuirassés, les poux, les fleurs des corsages, les drapés dissymétriques retenus par des rubans sont autant d'évocations de la mode des années 1880.



© Jean-Charles de Castelbajac

24 août 1997 - Jean-Charles de Castelbajac habille le pape Jean Paul II et le clergé lors des Journées mondiales de la jeunesse à Paris

Du 18 au 24 août 1997, la douzième édition des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) réunit près de 1 200 000 catholiques du monde entier. Le créateur Jean-Charles de Castelbajac, célèbre depuis la fin des années 1970 pour son prêt-à-porter ludique et sa palette de couleurs primaires, marque l'histoire en devenant le premier créateur à habiller le pape et près de 5 500 officiants. Les images du pontife font le tour du monde, tout comme la vague de couleurs créée par les tenues des ecclésiastiques. Jean-Paul II félicitera le créateur pour avoir « *utilisé la couleur comme ciment de la foi* ». « *Cette création d'ampleur représente un tournant dans ma carrière, je n'ai plus été le même homme après. L'impossible est devenu possible.* », a commenté le créateur.



© Nick Knight / Courtesy of Björk

20 septembre 1997 - Alexander McQueen habille Björk sur la couverture de son album *Homogenic*

Homogenic est l'un des albums les plus célèbres de Björk. Pour concevoir sa couverture, la chanteuse islandaise contacte Alexander McQueen après avoir découvert une photographie de Nick Knight reproduisant un de ses modèles dans le numéro du magazine *Visionnaire*. Elle partage avec le créateur son souhait d'apparaître comme une « *guerrière avec l'amour pour seule arme* ». Fidèle au goût de la fin des années 1990 pour le multiculturalisme, elle porte une robe inspirée d'un kimono japonais, un

collier proche de ceux portés par les cultures *Ndebele* (Afrique du Sud) et birmanes, ainsi qu'une coiffure sculptée rappelant celles des tribus amérindiennes *Hopi* et *Tewa*. Ce brassage culturel fait écho à la collection « *Eclect Dissect* » qu'Alexander McQueen présente pour Givenchy deux mois auparavant.

Les défilés prêt-à-porter, printemps-été 1998

À Milan, Donatella Versace succède à son frère et présente une première collection vue par la presse comme le commencement d'une « ère nouvelle ».

À Paris, le créateur américain Jeremy Scott triomphe avec sa collection « *Rich White Women* » qui reflète l'angoisse d'une société face au corps transformé par la chirurgie esthétique et le clonage. Le goût de l'époque pour le passé se traduit par l'avènement d'un romantisme noir, voire gothique, qui imprègne les premières collections d'Olivier Theyskens, de Véronique Branquinho et de Josephus Thimister, nouvelle génération de créateurs formés en Belgique.

Elle aussi touchée par la nostalgie. Stella McCartney présente sa première collection pour Chloé et confirme le succès des jeunes talents britanniques nommés à la tête d'importantes maisons parisiennes. Seul directeur artistique français nommé en 1997, Nicolas Ghesquière crée la surprise avec son premier défilé pour Balenciaga composé de silhouettes monacales.



© Jurgen Rogiers / Courtesy of Olivier Theyskens

Du 13 au 20 octobre 1997 - Première collection d'Olivier Theyskens

Olivier Theyskens interrompt sa formation et crée, seul, une collection au romantisme noir, inspirée de la mode de la fin du XIXe siècle. Repéré par le producteur de défilé Étienne Russo, Olivier Theyskens participe au Barclay Catwalk, regroupant les créateurs belges émergeant lors d'un défilé en août 1997. Theyskens y fait défiler ses silhouettes corsetées qui attirent l'attention du bureau de presse de Kuki de Salvartes, qui propose au créateur son show-room parisien, lors de la semaine de prêt-à-porter printemps-été 1998. Le créateur présentera son premier défilé officiel en mars 1998. Madonna contribue à lancer la carrière du créateur, en portant, en couverture du magazine *Spin*, le corset de cou qui orne l'une des deux silhouettes présentées dans l'exposition, au tout début de l'année 1998. Elle apparaîtra ensuite dans une de ses robes au festival de *Sanremo* en Italie, où elle présentera son single *Frozen*, dont l'esthétique ténébreuse correspond parfaitement aux silhouettes de Theyskens.



© Perv Oaden / Courtesy of Chloé

15 octobre 1997 - Première collection de Chloé par Stella McCartney

À l'âge de 25 ans, Stella McCartney, fille du chanteur des Beatles Paul McCartney, succède à Karl Lagerfeld à la tête de Chloé. Pour sa première collection pour Chloé, la créatrice insiste pour utiliser des cotonnades et du lin, matières quelque peu délaissées dans les années 1990. Elle base sa création sur la légèreté ; les références à la mode et la lingerie du milieu du XXe siècle. Végétarienne, elle bannit par conviction le cuir et la fourrure des collections Chloé. Le mélange de candeur et de sensualité qui caractérise sa création ne cessera de séduire les jeunes générations et de renforcer l'image de la maison parisienne à la fin des années 1990. En 2001, Stella McCartney quittera Chloé pour lancer sa propre marque et laissera les rênes de la création à son amie et assistante Phoebe Philo – arrivée chez Chloé en 1997.



14 octobre 1997 - Rei Kawakubo crée les costumes du ballet *Scenario* de Merce Cunningham

Pionnier de la danse abstraite, le chorégraphe américain Merce Cunningham, intrigué par les silhouettes déformées de sa collection printemps-été 1997, s'adresse à Rei Kawakubo pour réaliser les costumes et les décors de son nouveau ballet.

Fruit de deux visions radicales, *Scenario* est l'une des associations les plus emblématiques entre la mode et la danse contemporaine, qui inscrit la créatrice japonaise dans la lignée des grands artistes ayant collaboré avec Merce

Cunningham, parmi lesquels Marcel Duchamp, Robert Rauschenberg ou Andy Warhol... Présenté en octobre à la Brooklyn Academy of Music de New York, le spectacle est programmé en janvier 1998 au Palais Garnier à Paris, avant une tournée mondiale.